

# HOMÉLIES SUR LA PASSION DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS CHRIST

## HOMÉLIE 2 <sup>1</sup>

*De la conversion du bon Larron, et des prodiges qui ont été opérés à la mort de Jésus Christ pour la confusion des Juifs.*

Je dois vous tenir, mes chers frères, la promesse que je vous ai faite, de vous parler aujourd'hui sur la Passion du Sauveur. J'ai besoin de son secours pour le faire avec succès, et je suis persuadé que vous le demandez avec moi dans vos prières. Ainsi le zèle que je dois avoir pour le salut de vos âmes, tournera à notre avantage commun; et c'est pour votre édification que je reçois les forces qui me sont nécessaires pour traiter un si grand sujet.



Lorsque le détestable complot de l'impie Judas eut livré notre Sauveur entre les mains des Juifs, ses ennemis, après les outrages sanglants qu'il souffrit avec une douceur inaltérable jusqu'à ce qu'il fût arrivé au lieu de son supplice, ils crucifièrent avec lui deux voleurs, l'un à sa droite, et l'autre à sa gauche. L'un d'eux, qui jusque-là avait, comme son compagnon, exercé le brigandage sur les grands chemins, qui avait été toujours nuisible à la sécurité publique, et criminel jusqu'au moment de son châtement, devient tout à coup un confesseur de Jésus Christ, et changeant miraculeusement de sentiments au milieu des cruelles douleurs dont la vue de la mort qui l'entourait, augmentait encore la rigueur : «Souviens-toi de moi, Seigneur, dit-il, lorsque tu seras arrivé dans ton royaume» (Lc 23,43). Quelle exhortation a pu lui inspirer une foi si vive ? Par quelle doctrine a-t-il été éclairé ? Quel prédicateur a embrasé son cœur ? Il n'avait point été témoin des miracles que notre Seigneur avait opérés; ce n'était point un de ces hommes de bonne volonté qui le suivaient partout. Et dans ce moment, Jésus ne guérissait point les malades, ne rendait point la vue aux aveugles ni la vie aux morts. Les prodiges qui devaient éclater aussitôt après sa mort ne se manifestaient pas encore, et cependant il reconnaît pour son Seigneur et Roi, un homme qu'il voit condamné au même supplice que lui. D'où pouvait lui venir cette intelligence du mystère de Jésus Christ, si ce n'est de la bonté de celui qui récompensa sa foi par cette réponse : «Je te le dis en vérité, tu seras aujourd'hui avec moi en paradis (Lc 23,42). Une telle promesse excède le pouvoir de l'homme; elle part du trône de la souveraine puissance, bien plus encore que de l'arbre de la croix. Du haut de cet arbre mystérieux où est abolie la sentence de notre condamnation, la foi du bon larron trouve grâce devant celui qui n'a pas cessé d'être Dieu, quoique ayant

<sup>1</sup> Traduction par Patrice Chauvierre (Paris 1866)

## HOMÉLIES SUR LA PASSION DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS CHRIST

pris la forme de l'esclave; car dans le temps même de son supplice, le Sauveur a toujours conservé les attributs divins unis à la nature humaine qui le rendait capable de souffrir.

Toutes les créatures élèvent ici la voix pour rendre notre foi solide et inébranlable. A l'instant où le Sauveur rendit l'esprit, tous les éléments furent ébranlés; le soleil, couvert de ténèbres épaisses, fit, contre l'ordre de la nature, succéder la nuit au jour; la terre trembla jusque dans ses fondements, et les pierres se brisèrent. Le voile du temple dont l'usage devenait inutile pour figurer des mystères accomplis, fut déchiré; les sépulcres s'ouvrirent, et les corps de plusieurs saints ressuscitèrent, pour fortifier notre foi en la résurrection future. Ainsi, le ciel et la terre rendirent témoignage contre vous, ô Juifs incrédules ! le soleil vous refusa la lumière et vous priva de la clarté du jour. L'ordre des éléments renversé, les lois de la nature confondues, les créatures qui vous privent de leur service, montrent évidemment l'aveuglement de votre esprit obstiné et tournent à votre confusion. Puisque vous avez dit : «Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants» (Mt 27,25) ! c'est avec justice que la multitude des nations a été favorisée des grâces dont votre impiété vous a rendus indignes.

Pour nous, mes chers frères, à qui notre Seigneur Jésus Christ crucifié n'est point un sujet de scandale, et qui ne regardons point la croix comme une folie, mais qui reconnaissons en lui la force et la sagesse de Dieu même; nous, dis-je, qui sommes les enfants spirituels d'Abraham, qui ne sommes point nés pour être esclaves, et qui avons eu le bonheur de naître dans une famille libre, nous, que le Tout-Puissant a tirés, par la force de son bras, de l'oppression de l'Égypte, et pour qui Jésus Christ, le véritable agneau sans tache, a été immolé; unissons-nous d'esprit et de cœur au sacrement admirable de cette Pâque salutaire. Rendons-nous conformes à l'image de celui qui s'est revêtu de nos infirmités en se rendant semblable à nous. Élevons-nous jusqu'à celui qui a rendu glorieux le corps vil et abject que l'amour lui avait fait prendre. Efforçons-nous de participer à sa résurrection, en imitant son humilité et sa patience. Notre qualité de chrétiens nous enrôle dans une glorieuse milice, et nous fait embrasser une discipline toute sainte. Que les sectateurs de Jésus Christ ne s'écartent donc point de la voie royale qu'il leur a tracée; et puisque nous aspirons à des biens éternels, ne nous attachons point à ceux de la terre; nous avons été rachetés par le sang précieux de ce Sauveur adorable. Glorifions donc Dieu, et portons-le dans notre corps et dans notre esprit, afin de mériter les récompenses préparées aux serviteurs fidèles, par les mérites de notre Seigneur Jésus Christ, à qui soit honneur et gloire dans les siècles des siècles. Amen.